



Retour au paddock après la manche pour cette série de quatre temps.

# Comme un goût de vacances

Parmi les nombreuses démonstrations sur circuit, celle des "Coyote", à Nogaro chaque début août réussit le difficile pari de conjuguer laisser-faire et organisation sans faille : un vrai goût de vacances en somme !



Prêts à passer au contrôle technique pour sa Ducati mono et cette 500 Benelli Quattro.

PAR SERGE GARCIA

**A**vec 240 motos et side-cars en piste – et encore, les grilles étaient pleines trois mois avant le jour "J" – le rassemblement annuel des "Coyote" s'affirme comme l'un des gros événements français du genre ; la recette ? Faire très sérieusement les choses, mais ne pas se prendre trop au sérieux, comme le suggère ce nom de Coyote.

Club plus ou moins informel il y a une quinzaine d'années, ce groupe de copains en était venu il y a douze ans (c'était en fait cette année la 12<sup>e</sup> édition de la manifestation) à organiser son week-end de roulage dans leur région, sur le circuit de Nogaro. Les points forts en ont toujours été la convivialité, mais aussi, pourquoi ne pas le dire, une certaine éducation des participants. « On a peu à peu renforcé la sécurité, commente Laurent Tomas, le "chef" de cette bande de copains. On

est passé du casque bol au jet, et aujourd'hui on impose l'intégral, tout comme la protection dorsale. Personne ne rechigne car on sait tous au fond que si on veut s'amuser sur circuit, il faut tout de même un minimum de sécurité. Mais tout s'est fait en douceur, et tout le monde joue le jeu. »

C'est ça le truc du Coyote : ne pas imposer, mais jouer la persuasion ; et comme ça fonctionne, rien n'est interdit, tout le monde est responsable... et l'ambiance est super. Vous croyez que l'idéalise ? Non, c'est bien comme ça que je l'ai senti !

## Pas de poubelles !

Aloes contrôle technique pour la forme, car toutes les motos sont en bon état. Oserai-je le dire tout de même ? Devant toutes ces motos si bien restaurées, représentant tant de travail, si chères en un mot, j'en aurai un instant la nostalgie des "poubelles" des paddocks des années 70...

## Habitué du Coyote

**ALAIN TAILLEUX**, fier à juste titre de sa Triumph à cadre perso l'affirme : « Mon but est de fabriquer des motos anciennes de piste en reprenant l'esprit et les formes qui ont existé dans le passé sans pour autant pomper directement. » Alain participe aux journées du Coyote depuis le début, et il note une grosse évolution : « Il y a des commissaires de piste partout sur le circuit, ce qui n'est pas le cas dans toutes les manifs. Et puis la soixantaine de bénévoles très attentifs ont au fil des ans de plus en plus la pêche. J'apprécie également le concert rock en ville et l'ambiance générale qui règne dans ce club. La bourse d'échanges est de plus en plus grosse et les nouveaux paddocks facilitent bien les choses depuis trois ans. » Parmi les points forts de la manifestation, Alain apprécie le circuit, technique et assez rapide, avec un nouveau revêtement et une très bonne sécurité pour les pilotes, d'autant que le stadium à l'ancienne est très agréable pour les spectateurs.



À Une Yamaha XS 850 n'est pas la première que l'on attendrait sur une piste de vitesse, mais le chant de sirène du trois-cylindres explique bien des choses.

## Courses ou démonstrations ?



> Une très belle Norton JPN.



Y Incontournable dans les anciennes sur circuit, une 750 Laverda SF orange !



> Cette 250 Ossa Copa, jamais importée en France, est le dernier exercice de style pour le mono espagnol en version route.



La palme de l'originalité sans doute pour cette 550 MS couronnée à moteur retravaillé.



Mais ne faisons pas la fine bouche, la roue tourne, ne nous plaignons pas qu'elle tourne rond ! On a parlé d'une bonne organisation : elle se ressent dans les horaires, strictement tenus. Les motos de tous âges – en gros entre les années 50 et le début des années 80 – sont intégrées dans cinq séries distinctes, qui se relaient sur le circuit à raison de manches de 15 ou 20 minutes, et tout le monde peut tourner quatre fois par jour.

Ce week-end-là, il a fait assez beau le samedi, et plu sans discontinuer le dimanche. Les acharnés ont pu tourner leur saoul, mais de nombreux pilotes ont choisi de rester au paddock : pas grave, avec plusieurs milliers de personnes présentes (pilotes, accompagnateurs, visiteurs) et une bourse d'échanges forte d'une trentaine d'exposants tout de même, il y avait de quoi chiner ou bavasser ; la moto ancienne, ça sert aussi à parler !



< Laurent Tomas organise, mais il roule aussi, en particulier avec sa Benelli-Martin.

> On travaille sur la Velocette, sans oublier de discuter en même temps.



▲ Parmi les plus anciennes, cette Ariel mono très personnelle.

### LA MANIF'

QUAND ? 8 et 9 août.

QUOI ? Roulage.

OÙ ? Circuit de Nogaro dans le Gers (32).

QUI ? laurent@coyote-racing-team.com